

## REPÈRES ET INDICATEURS STATISTIQUES

## A1. Effectifs scolarisés dans l'enseignement public et privé

En 2021, près de 103'400 élèves, étudiantes ou étudiants fréquentent l'enseignement public depuis le niveau primaire jusqu'au niveau tertiaire. C'est une hausse de plus de 7'500 individus par rapport à 2015 (dont +4'000 dans le primaire et +2'000 à l'Université de Genève). En 2021, l'enseignement secondaire II voit baisser ses effectifs, pour la première fois depuis le début des années 2000, avec l'arrivée de la première volée « creuse » (due à l'introduction progressive d'HarmoS) dans ce degré. En 2021, 89% des jeunes de 16 à 18 ans poursuivent leur formation au-delà de la scolarité obligatoire (contre 84% en 2015). Cette augmentation peut être mise en lien avec l'objectif de « faire en sorte que 95% des jeunes de 25 ans possèdent un diplôme du secondaire II » et la formation obligatoire jusqu'à 18 ans (FO18).

La répartition et l'évolution du nombre d'élèves suivant leur scolarité à Genève sont les premières dimensions permettant d'avoir une vue d'ensemble du système genevois d'enseignement et de formation et de ses différentes composantes : l'enseignement public et subventionné ainsi que l'enseignement privé.

## Ralentissement de la croissance des effectifs de l'enseignement public en 2021

L'enseignement public genevois accueille en 2021 près de 103'400 élèves, étudiants ou étudiantes depuis le degré primaire jusqu'au degré tertiaire. Cela représente une hausse des effectifs de près de 7'500 personnes par rapport à l'année 2015 (soit une croissance moyenne de 1,3% par an) (tableau A1.a). Cette évolution est en partie liée à celle de la population résidente (+0,5% par an depuis 2015 pour les 4-25 ans), mais aussi à la volonté politique de conduire le plus grand nombre de jeunes jusqu'à un diplôme secondaire II qui se traduit notamment par la mise en œuvre de la formation obligatoire jusqu'à 18 ans (FO18), et enfin à l'accès de plus en plus fréquent aux études de niveau tertiaire (voir la fiche D10. *Espérance de scolarisation*).

Il faut relever que la croissance des effectifs scolarisés a été moins forte entre 2020 et 2021 (un peu moins de 400 personnes supplémentaires, soit +0,4%), les effectifs ayant particulièrement augmenté en 2020 (+2'350 personnes environ, soit +2,3%) dans le contexte de la pandémie qui a probablement incité un certain nombre de jeunes à poursuivre leurs études.

En termes d'effectifs, les augmentations les plus fortes observées entre 2015 et 2021 sont d'environ 4'000 élèves supplémentaires dans l'enseignement primaire (+12%) et +2'000 étudiants et étudiantes (+12%) à l'Université de Genève. Pour cette dernière, il faut prendre en compte le fait qu'en 2016, l'Institut des hautes études internationales et du développement (IHEID) a cessé d'être inclus dans les statistiques de l'Université. S'il l'était encore, l'écart 2015-2021 serait proche des +3'000. Comparativement à 2015, l'enseignement secondaire II voit quant à lui ses effectifs augmenter d'environ 700 élèves (+3%) et les hautes écoles spécialisées (HES) d'environ 600 étudiants et étudiantes (+11%).

A1.a Effectifs d'élèves fréquentant<sup>(1)</sup> l'enseignement public et subventionné, 2000-2021

		2000	2010	2015	2020	2021	Variation 2015-2021		Variation 2020-2021	
							Effectifs	En %	Effectifs	En %
CITE 0 et 1	Enseignement primaire	33'756	33'219	33'883	37'409	37'880	+3'997	+11.8%	+471	+1.3%
CITE 2	Enseignement secondaire I	11'406	13'058	13'147	13'033	13'309	+162	+1.2%	+276	+2.1%
CITE 3 et 4	Enseignement secondaire II	17'016	22'453	24'173	25'225	24'871	+698	+2.9%	-354	-1.4%
	Accueil et pré-qualifiant	614	1'138	1'418	1'866	1'750	+332	+23.4%	-116	-6.2%
	Ens. secondaire II général	8'263	11'209	12'233	12'809	12'671	+438	+3.6%	-138	-1.1%
	Ens. sec. II professionnel	8'139	10'106	10'522	10'550	10'450	-72	-0.7%	-100	-0.9%
CITE 0 à 3	Enseignement spécialisé	1'367	1'753	1'802	2'023	2'083	+281	+15.6%	+60	+3.0%
CITE 5B	Ens. professionnel supérieur <sup>(2)</sup>	1'874	674	609	707	700	+91	+14.9%	-7	-1.0%
CITE 5A et 6	Hautes écoles spécialisées <sup>(2)</sup>	1'435	4'459	5'637	6'100	6'243	+606	+10.8%	+143	+2.3%
	Université, instituts <sup>(3)</sup>	13'191	15'057	16'908	19'078	18'865	+1'957	+11.6%	-213	-1.1%
<b>Total (scolarités)<sup>(3)</sup></b>		<b>80'045</b>	<b>90'673</b>	<b>96'159</b>	<b>103'575</b>	<b>103'951</b>	<b>+7'792</b>	<b>+8.1%</b>	<b>+376</b>	<b>+0.4%</b>
Élèves figurant deux fois <sup>(4)</sup>		49	229	271	567	566	+295	+108.9%	-1	-0.2%
<b>Total des élèves, étudiants ou étudiantes<sup>(3)</sup></b>		<b>79'996</b>	<b>90'444</b>	<b>95'888</b>	<b>103'008</b>	<b>103'385</b>	<b>+7'497</b>	<b>+7.8%</b>	<b>+377</b>	<b>+0.4%</b>

<sup>(1)</sup> Suivant leur scolarité dans les écoles du canton, indépendamment de leur lieu de domicile. Voir *Pour comprendre ces résultats* pour le détail des niveaux d'enseignement. <sup>(2)</sup> La baisse de l'enseignement professionnel supérieur entre 2000 et 2010 est due au fait qu'au fil des années, des écoles proposant des formations professionnelles supérieures ont intégré le réseau des HES. <sup>(3)</sup> Rupture de série entre 2015 et 2021 : depuis la rentrée 2016, l'Institut des hautes études internationales et du développement (IHEID) n'est plus inclus dans les statistiques de l'Université de Genève. Pour information, 823 étudiantes ou étudiants fréquentaient l'IHEID en 2015 ; leur nombre s'élevait à 1'278 en 2021 [source : IHEID]. La hausse du nombre d'étudiantes et étudiants à l'Université de Genève est par conséquent sous-estimée.

<sup>(4)</sup> Dans ce tableau, un certain nombre d'élèves ont deux scolarités et figurent donc deux fois dans le total des scolarités. Il s'agit principalement des élèves de l'enseignement spécialisé au bénéfice d'une intégration partielle dans une classe régulière qui apparaissent à la fois dans les effectifs de l'enseignement spécialisé et dans ceux de l'enseignement régulier (voir tableau T 1. 02 de l'Annuaire statistique du SRED et *Pour comprendre ces résultats* pour plus de détails). En revanche, le total des élèves ne comptabilise qu'une seule fois les élèves quel que soit leur nombre de scolarités.

Source : SRED/nBDS, état au 31.12 – Université de Genève/Statistiques universitaires, état en novembre.

## Ralentissement de la croissance du primaire avec moins de 500 élèves supplémentaires entre 2020 et 2021

Les effectifs de l'enseignement primaire affichent une hausse de près de 4'000 élèves entre 2015 et 2021 (soit +12%). Le principal moteur de la croissance des effectifs du primaire comme de l'ensemble de la population du canton a été le gain migratoire (même si les arrivées de requérants d'asile ont nettement ralenti ces dernières années). Entre 2017 et 2020, l'enseignement primaire a vu par ailleurs arriver des générations nombreuses en 1P, et le départ progressif vers le CO des trois volées « creuses », suite au changement de date d'entrée en 1P introduit par le concordat HarmoS (voir [Pour comprendre ces résultats - Concordat HarmoS](#)), ce qui a donné des accroissements annuels de 900 et de plus de 1'000 élèves respectivement en 2018 et 2019. Ajoutons que l'on observe également une augmentation notable du nombre d'élèves de l'enseignement spécialisé en intégration partielle dans l'enseignement primaire régulier, découlant du développement de l'école inclusive (+300 élèves en 2021 par rapport à 2015).

La progression des effectifs a été moins forte en 2020 (+550 élèves) et en 2021 (+470 élèves), d'une part parce que les effets de la mise en place du concordat HarmoS ont complètement pris fin dans le primaire, et d'autre part parce que les arrivées de l'extérieur du canton ont nettement diminué par rapport aux années précédentes, très vraisemblablement en raison de la pandémie de COVID-19. Les apports migratoires (solde entre arrivées et départs), même s'ils sont repartis à la hausse en 2021, n'ont pas retrouvé les niveaux qui prévalaient avant la crise sanitaire, notamment parce que les départs vers l'extérieur du canton sont à un niveau élevé en 2020 et 2021.

## Augmentation des effectifs au cycle d'orientation après deux années de baisse

Entre 2000 et 2010, les effectifs de l'enseignement secondaire I (CO) avaient connu une croissance presque ininterrompue et une hausse de plus de 1'600 élèves pour connaître ensuite quelques années de relative stabilité, avec des hausses ou des baisses modérées (d'une centaine d'élèves environ). Les effectifs ont augmenté de 160 élèves supplémentaires entre 2015 et 2021 mais cela recouvre des évolutions très contrastées. Après deux années consécutives de baisse des effectifs, en raison du passage au CO des volées d'élèves touchées par le décalage progressif de la date de référence pour entrer en 1P (découlant de l'introduction du concordat HarmoS), le CO voit ses effectifs augmenter de nouveau en 2021. Il accueille ainsi 276 élèves de plus en 2021 qu'en 2020 avec l'arrivée en 9<sup>e</sup> année d'une volée à nouveau entière et le départ de la première volée « creuse » quittant le CO.

## Baisse des effectifs au secondaire II en 2021 avec l'arrivée de la première volée « creuse »

Comparativement à la croissance particulièrement soutenue observée entre 2000 et 2015 (+7'150 élèves, soit +2% en moyenne par an) les effectifs de l'enseignement secondaire II ont augmenté, depuis, à un rythme beaucoup plus modéré (+1'050 élèves entre 2015 et 2020, soit +0,9% par an). Cette croissance modérée a été soutenue par la croissance démographique du canton, mais surtout par le maintien des jeunes dans le système de formation (allongement des parcours, volonté de conserver les jeunes jusqu'à l'obtention d'une certification de niveau secondaire II, formation obligatoire jusqu'à 18 ans, double certification dans le secondaire II).

Toutefois, avec l'arrivée au secondaire II de la première volée d'élèves qui avait été touchée par le décalage de la date de référence pour entrer en 1P (volée « creuse »), les effectifs du secondaire II diminuent mécaniquement en décembre 2021 comparativement à décembre 2020 (-354 élèves, soit -1,4%). C'est un fait notable car c'est la première fois que les effectifs de l'enseignement secondaire II baissent depuis le début des années 2000.

Relevons que l'année 2020 avait été assez atypique avec une hausse des effectifs (+289 élèves) que l'on peut largement attribuer à la pandémie. D'une part, les conditions particulières de promotion appliquées à la fin de l'année scolaire 2019-20 avaient permis à davantage d'élèves de se maintenir dans leur filière et il y a eu notablement moins de décrochages que l'année précédente. D'autre part, les incertitudes du marché du travail ont probablement conduit davantage d'élèves à poursuivre une formation (maturité professionnelle ou spécialisée) après leur premier diplôme du secondaire II.

En 2021-22, ces deux phénomènes ne se sont pas reproduits et par ailleurs, un certain nombre d'élèves ayant bénéficié de conditions plus souples de passage lors de l'année scolaire 2019-20, ont rencontré des difficultés scolaires en 2020-21 et n'ont pas pu se maintenir dans l'enseignement secondaire II l'année suivante. Sous l'effet de ces différents facteurs, les effectifs 2021 retrouvent plus ou moins le niveau de 2019 (c'est-à-dire d'avant la pandémie).

L'augmentation des effectifs entre 2015 et 2020 avait particulièrement concerné le secondaire II général (+576 élèves) ainsi que les structures d'accueil et pré-qualifiantes (+448 élèves), alors que les effectifs du secondaire II professionnel étaient restés à peu près stables (+28 élèves). La baisse des effectifs entre 2020 et 2021 concerne quant à elle toutes les filières du secondaire II mais un peu plus les structures d'accueil et pré-qualifiantes.

## Après un pic en 2018, les effectifs sont en baisse dans les structures d'accueil et pré-qualifiantes

Les structures d'accueil et pré-qualifiantes du secondaire II ont connu une forte augmentation pendant plusieurs années. Après un pic de près de 2'000 élèves atteint en 2018, les effectifs sont cependant en baisse, et en 2021, ce sont 1'750 élèves qui fréquentent ces structures.

Parmi cette population, 609 élèves fréquentent les structures d'accueil pour non-francophones en 2021, soit 40 élèves de moins qu'en 2020. Les effectifs avaient particulièrement progressé entre 2015 et 2016 avec des arrivées de l'étranger liées à une situation économique plus favorable que dans le reste des pays européens ou à une forte hausse des demandes d'asile (notamment de personnes de nationalité érythréenne ou afghane). Le nombre d'arrivées de personnes requérant l'asile avait nettement ralenti en 2019 et 2020, passant de 9% des arrivées d'individus étrangers en 2015 à 2% en 2019 et 1% en 2020, une baisse que l'OCSTAT attribuait à l'intervention des pays européens pour réguler les flux migratoires puis aux mesures de restriction de la mobilité pendant la pandémie.

La migration liée à l'asile a de nouveau légèrement augmenté en 2021, sans atteindre cependant les niveaux antérieurs à la pandémie (elle représente 2% des arrivées) [source : OCSTAT. *Bilan et état de la population du canton de Genève, mars 2022*].

Les structures pré-qualifiantes (insertion, transition scolaire ou professionnelle, modules FO18) concernent quant à elles 1'141 élèves en 2021. Elles sont fréquentées par les élèves dont les résultats scolaires à la fin de la scolarité obligatoire ne correspondent pas aux exigences des filières certifiantes du secondaire II, rendant nécessaires une ou deux années de transition (cela concerne environ 16% d'une volée sortant du CO, voir la fiche [D4. Transitions vers l'enseignement secondaire II](#)). La mise en œuvre de FO18 en 2018 a entraîné un pic d'inscriptions dans les structures pré-qualifiantes cette année-là pour atteindre un total de près de plus de 1'200 élèves. Après une relative stabilisation des effectifs en 2019, ceux-ci ont diminué en 2020 (-33 élèves), possiblement en raison de la fluidité des parcours avec les conditions particulières de promotion appliquées à la fin de l'année scolaire 2019-20 puis en 2021 (-76 élèves), ce qui correspond à une baisse proportionnellement plus importante que celle qui est mécaniquement engendrée par l'arrivée de la volée « creuse » au secondaire II.

### Près de 300 élèves supplémentaires dans l'enseignement spécialisé par rapport à 2015

L'enseignement spécialisé public et subventionné, qui concerne la tranche d'âge 4-20 ans, affiche quant à lui une hausse d'effectifs (+280 élèves, soit +16% par rapport à 2015), la moitié de la hausse s'étant produite entre 2019 et 2021. Cette évolution peut être mise en relation avec une hausse de la demande, qui s'est accompagnée du développement des classes intégrées au CO à partir de 2012 et de l'ouverture de différentes structures, notamment de type DI/TSA (déficience intellectuelle et troubles du spectre autistique), afin de répondre aux besoins (voir la fiche [B3. Élèves de l'enseignement spécialisé public et subventionné](#)).

Par ailleurs, on peut relever que l'école inclusive se traduit par une augmentation notable des élèves suivant une double scolarité (fréquentant à la fois l'enseignement régulier et l'enseignement spécialisé). Leur nombre est ainsi passé d'un peu plus de 150 en 2015 à près de 510 en 2021, une partie de l'augmentation étant toutefois artificielle en raison de l'enregistrement à présent exhaustif des périodes d'intégration (voir [Pour comprendre ces résultats - Élèves figurant deux fois](#)).

### Forte hausse des effectifs de l'Université de Genève

L'enseignement tertiaire connaît une augmentation très soutenue, qui est liée au fait que les jeunes ont tendance à poursuivre globalement plus longtemps leurs études après leur diplôme secondaire II (voir la fiche [D6. Transitions entre l'enseignement secondaire II et tertiaire](#)). Un diplôme de niveau tertiaire est en effet de plus en plus demandé dans le contexte de l'économie genevoise fortement tertiariée, qui a un fort besoin de main-d'œuvre hautement qualifiée. Le canton de Genève est aussi un canton où le pourcentage de jeunes sortant de l'école obligatoire qui obtiennent un certificat de maturité (gymnasiale, spécialisée et professionnelle) est l'un des plus élevés à l'échelle de la Suisse, ce qui appelle souvent à une poursuite de formation vers des études de niveau tertiaire (voir la fiche [H3. Poursuite de la formation après une certification secondaire II](#)).

Avec près de 2'000 étudiants et étudiantes supplémentaires, l'Université de Genève connaît une croissance marquée de ses effectifs entre 2015 et 2021, et ce malgré le fait que l'IHEID ne soit plus inclus dans les statistiques de l'Université depuis la rentrée 2016. Sans cette rupture de série (qui concernait environ 800 étudiants en 2016), les effectifs de l'Université auraient progressé davantage comparativement à 2015.

À noter toutefois qu'en 2021, l'Université de Genève a accueilli 200 étudiants et étudiantes de moins qu'en 2020. Ceci est en partie à rapprocher de deux facteurs. D'une part, il y a eu en 2020 une forte augmentation des individus nouvellement inscrits à l'Université, en grande partie imputable à la situation sanitaire et économique. La pandémie de COVID-19 a eu cette année-là une influence sur les parcours des jeunes titulaires d'une maturité gymnasiale, dans la mesure où la transition vers l'enseignement tertiaire s'est opérée plus directement (moins d'années sabbatiques après le Collège pour des voyages ou séjours linguistiques, moins d'opportunités sur le marché du travail) ; d'autre part, un nombre croissant de jeunes Genevois et Genevoises quittent le canton pour suivre une formation universitaire notamment à l'Université de Lausanne et à l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) (voir la fiche [D6](#)).

Les HES accueillent quant à elles, en 2021, plus de 600 étudiants et étudiantes de plus qu'en 2015 (+11%). Ceci est dû, d'une part, à la création de nouvelles formations comme par exemple *l'International Business Management*, cursus intégralement en anglais ouvert à la rentrée 2013 à la Haute école de gestion (HEG), qui attire près de 460 étudiants ou étudiantes en 2021 (contre 195 en 2015), et d'autre part, à l'attrait croissant de formations déjà existantes auparavant, comme les soins infirmiers à la Haute école de santé (HEdS) qui concernent plus de 520 étudiants et étudiantes en 2021 (contre 410 en 2015).

### Après la stagnation de 2020, reprise de l'augmentation des effectifs de l'enseignement privé en 2021

En ce qui concerne l'enseignement privé, la base de données scolaires (nBDS) du département de l'instruction publique, de la formation et de la jeunesse (DIP) recense seulement les effectifs scolarisés du niveau primaire au niveau secondaire II général. Même si le recensement n'est pas exhaustif, celui-ci correspond toutefois à l'essentiel des effectifs de l'enseignement privé (voir [Pour comprendre ces résultats - Sources des données](#)). Il convient par ailleurs de souligner qu'il y a une rupture de série à partir de 2018, qui a pour conséquence que seul le total des effectifs de l'enseignement privé est comparable aux années précédentes.

Dans l'ensemble, les effectifs de l'enseignement privé ont augmenté d'environ 500 élèves entre 2010 et 2015 (+4%) et d'environ 700 élèves entre 2015 et 2021 (+6%), ce qui représente un peu moins de 1% par an en moyenne (tableau **A1.b**). C'est un net ralentissement par rapport à la forte hausse constatée auparavant, les effectifs du privé ayant augmenté de plus de 50% entre 2000 et 2010, avec plus de 4'400 élèves supplémentaires en 10 ans, soit une augmentation de +4,5% en moyenne chaque année.

Après une stagnation des effectifs en 2020 (comparativement à 2019), vraisemblablement en lien avec la crise sanitaire, les effectifs de l'enseignement privé ont toutefois un peu plus augmenté en 2021 (+198 élèves, soit +1,5%). La hausse concerne principalement le secondaire I (+3,5%) et le secondaire II général (+2,8%). Cette évolution est probablement à rapprocher de l'effet de rattrapage des arrivées de fonctionnaires internationaux après un net recul en 2020 (source : OCSTAT, *Bilan et état de la population du canton de Genève en 2021*, mars 2022).

### A1.b Effectifs d'élèves fréquentant<sup>(1)</sup> l'enseignement privé, 2000-2021

		2000	2010	2015	2020	2021	Variation 2015-2021		Variation 2020-2021		Part du privé <sup>(3)</sup>				
							Effectifs	En %	Effectifs	En %	2000	2010	2015	2020	2021
CITE 0-1	Enseignement primaire <sup>(2)</sup>	4'449	6'631	6'851	6'720	6'717	non pertinent (rupture de série en 2018) <sup>(4)</sup>	-3	-0.0%	11.6%	16.6%	16.8%	15.2%	15.1%	
CITE 2	Enseignement secondaire I	1'579	2'951	2'920	3'095	3'203		+108	+3.5%	12.2%	18.4%	18.2%	19.2%	19.4%	
CITE 3	Ens. secondaire II général	1'767	2'633	2'932	3'405	3'498		+93	+2.7%	17.6%	19.0%	19.3%	21.0%	21.6%	
<b>Total</b>		<b>7'795</b>	<b>12'215</b>	<b>12'703</b>	<b>13'220</b>	<b>13'418</b>	<b>+715</b>	<b>+5,6%</b>	<b>+198</b>	<b>+1,5%</b>	<b>12,7%</b>	<b>17,5%</b>	<b>17,7%</b>	<b>17,3%</b>	<b>17,4%</b>

<sup>(1)</sup> Suivant leur scolarité dans les écoles du canton, indépendamment de leur lieu de domicile. <sup>(2)</sup> Y compris les élèves des écoles Montessori de moins de 4 ans d'âge scolaire et les enfants des jardins d'enfants et garderies des écoles non surveillées par le Service d'autorisation et de surveillance de l'accueil de jour (SASAJ). <sup>(3)</sup> Dans le total des effectifs de l'enseignement public et privé. <sup>(4)</sup> Voir Pour comprendre ces résultats.

Source : SRED/nBDS, état au 31.12.

### 89% des jeunes de 16 à 18 ans poursuivent leur formation

De façon générale, pour la scolarité primaire et secondaire, le taux net de scolarisation est calculé en rapportant le nombre de personnes résidentes, scolarisées dans une école du canton, à l'ensemble de la population résidente du même âge à la même date. Il n'est pas égal à 100%, même lorsque la scolarité est obligatoire, car des personnes résidentes sont scolarisées en dehors du canton (Vaud, France voisine, etc.) ou à domicile (une centaine d'enfants de 4 à 15 ans en 2021). En ce qui concerne l'enseignement tertiaire, sont également pris en considération les individus qui résidaient à Genève au moment de l'obtention de leur diplôme secondaire II et qui fréquentent une haute école hors du canton (p. ex. l'EPFL, l'Université de Lausanne, une HES située hors du canton, etc.).

### A1.c Taux nets de scolarisation dans l'enseignement public et privé, selon le groupe d'âge<sup>(1)</sup>, 2000-2021

Degré d'enseignement	4-11 ans				12-15 ans				16-18 ans				19-23 ans			
	2000	2010	2015	2021	2000	2010	2015	2021	2000	2010	2015	2021	2000	2010	2015	2021
Primaire public	84.1%	80.1%	78.8%	80.9%	6.6%	5.5%	5.1%	9.7%								
Primaire privé	8.8%	12.1%	12.7%	12.4%	0.4%	0.4%	0.3%	0.3%								
Secondaire I public	0.2%	0.2%	0.2%	0.1%	64.3%	61.1%	61.2%	58.4%	1.7%	1.6%	1.4%	1.0%				
Secondaire I privé	0.4%	0.8%	1.0%	1.2%	6.8%	9.9%	9.8%	10.0%	0.1%	0.2%	0.2%	0.2%				
Acc. et pré-qualifiant public					0.8%	1.1%	1.3%	1.4%	3.4%	5.2%	6.1%	7.3%	0.2%	0.2%	0.4%	0.8%
Secondaire II général public					8.9%	9.8%	10.5%	10.2%	40.2%	41.5%	44.7%	47.8%	4.9%	6.1%	6.9%	5.9%
Secondaire II général privé					2.5%	3.1%	3.7%	5.1%	6.6%	8.2%	8.6%	9.8%	0.8%	0.5%	0.5%	0.3%
Secondaire II prof. public					2.5%	2.3%	2.6%	2.2%	27.9%	23.0%	20.7%	19.8%	11.2%	13.0%	13.1%	12.3%
Spécialisé	2.0%	2.4%	2.3%	2.6%	2.4%	3.0%	3.1%	3.1%	0.6%	0.9%	1.3%	1.7%			0.1%	0.1%
Prof. supérieur public et subv.									0.1%				2.8%	1.0%	0.8%	1.0%
Hautes écoles spécialisées									0.3%	0.1%	0.1%	0.1%	1.7%	4.6%	6.2%	7.7%
Université et instituts									0.7%	1.0%	1.0%	1.2%	16.4%	16.7%	17.4%	19.5%
<b>Total<sup>(2)</sup></b>	<b>95.4%</b>	<b>95.2%</b>	<b>94.6%</b>	<b>96.3%</b>	<b>95.2%</b>	<b>96.1%</b>	<b>97.3%</b>	<b>99.5%</b>	<b>81.6%</b>	<b>81.8%</b>	<b>84.1%</b>	<b>88.9%</b>	<b>37.9%</b>	<b>42.1%</b>	<b>45.3%</b>	<b>47.4%</b>

<sup>(1)</sup> Âge civil (âge en années révolues au 31 décembre). <sup>(2)</sup> Le taux de scolarisation total diffère de la somme des lignes car il ne prend en considération qu'une fois les élèves figurant dans deux degrés d'enseignement (fréquentant par exemple à la fois l'enseignement primaire public et l'enseignement spécialisé).

Champ : élèves suivant leur scolarité et résidant dans le canton de Genève. Y compris les étudiantes et étudiants résidant à Genève au moment de l'obtention de la certification secondaire II et fréquentant une haute école universitaire (HEU) ou une haute école spécialisée (HES) dans un autre canton suisse (voir Pour comprendre ces résultats). Hors personnes mineures suivies par Cap Formations (leur prise en compte augmenterait de 1% le taux de scolarisation des 16-18 ans).

N.B. Rupture de série en 2010 (dans l'enseignement public pour les élèves de 4-11 ans, en raison de l'introduction du concordat HarmoS), en 2015 (changement de définition de la population résidente en 2013) et en 2018 (pour les degrés de l'enseignement privé), voir Pour comprendre ces résultats.

Source : SRED/nBDS, état au 31.12 – Système d'information universitaire suisse (SIUS) – Office cantonal de la statistique, état au 31.12.



De façon globale, la population résidente âgée de 12 à 15 ans est moins fréquemment scolarisée hors du canton de Genève qu'auparavant, son taux global de scolarisation dépassant désormais les 99%, contre 97% en 2015. Concernant l'enseignement public, il faut relever que la part de celles et ceux qui fréquentent le secondaire I a diminué entre 2015 et 2021 (passant de 61% à environ 58%) au profit de l'enseignement primaire (passant de 5% à près de 10%). Ceci est un effet mécanique du changement progressif de la date de référence à partir de la rentrée 2010 pour entrer en 1P (voir [Pour comprendre ces résultats - Concordat HarmoS](#)). Par rapport à l'ancien règlement, les individus concernés (c'est-à-dire nés en août, septembre et octobre 2009) ont 12 ans en décembre 2021 et sont encore à l'école primaire, contrairement aux individus nés en août, septembre et octobre 2003 qui étaient déjà au CO en décembre 2015.

La part des jeunes qui poursuivent leur formation après la scolarité obligatoire a progressé depuis 2015 : 89% de la population résidente de 16 à 18 ans est scolarisée à Genève en 2021, contre 84% en 2015 (tableau **A1.c**). Cette augmentation tranche avec la relative stabilité observée dans les années 2000, et est en grande partie due à l'entrée en vigueur à la rentrée 2018 de l'obligation de se former jusqu'à 18 ans (voir aussi [Pour comprendre ces résultats](#)). Il ne faut pas en déduire pour autant qu'en 2021, les 11% restants des jeunes de 16 à 18 ans ne suivent pas de formation. Rappelons que la nBDS ne recense pas les élèves suivant leur scolarité hors du canton ou dans une école professionnelle privée.

Les formations générales du secondaire II attirent, en 2021, 48% des jeunes de 16 à 18 ans qui résident à Genève, contre 45% en 2015 et 41% en 2010. Inversement, l'attrait de l'enseignement secondaire II professionnel continue de décroître pour cette tranche d'âge (20% en 2021 contre 21% en 2015 et 23% en 2010).

Les jeunes de 19 à 23 ans poursuivent toujours plus fréquemment des études : 47% en 2021, contre 45% en 2015 et 42% en 2010. Les jeunes poursuivent de plus en plus souvent des études de niveau tertiaire, mais il faut relever qu'une part significative des jeunes se dirigent directement vers le marché du travail après un diplôme secondaire II (voir la fiche [H2. Accès au marché du travail](#)). On constate que les chances d'accéder aux études de niveau tertiaire augmentent au fil des cohortes, mais que cela concerne moins de la moitié des jeunes résidant sur le territoire cantonal (voir la fiche [D10](#)).

### Légère augmentation du taux de scolarisation dans l'enseignement primaire public

Aux âges correspondant à l'école primaire (4-11 ans), on constate une légère augmentation du taux global de scolarisation entre 2015 et 2021 (tableau **A1.c**), essentiellement due à celle du taux de scolarisation dans l'enseignement primaire public. L'augmentation de ce dernier est en grande partie due à l'école inclusive, avec la hausse progressive du nombre d'élèves de 4 à 11 ans en intégration partielle dans l'enseignement primaire public (350 élèves ayant leur domicile dans le canton en 2021 contre 139 en 2015).

Le taux de scolarisation dans le primaire public des enfants ayant 4 ans au 31 décembre est, quant à lui, passé de 72% en 2000 à 65% en 2010, puis à 51% depuis 2015 (tableau **A1.d**). La baisse observée en 2010 et en 2015 est liée au changement de date de référence d'entrée en 1P dans le cadre de la mise en place du concordat HarmoS, passée progressivement du 31 octobre au 31 juillet. Jusqu'en 2009, les enfants ayant atteint 4 ans au 31 octobre pouvaient entrer à l'école (soit les 10/12<sup>e</sup> de la cohorte âgée de 4 ans au 31 décembre). Depuis la rentrée 2012, seuls les enfants ayant atteint 4 ans au 31 juillet peuvent entrer à l'école (soit les 7/12<sup>e</sup> de la cohorte âgée de 4 ans au 31 décembre) (voir [Pour comprendre ces résultats - Concordat HarmoS](#)).

En outre, le fait de ne plus pouvoir scolariser dans l'enseignement public les enfants atteignant 4 ans après le 31 juillet a eu un léger effet sur le choix des parents entre enseignement public et enseignement privé : les individus concernés par la suppression de la dispense d'âge simple (c'est-à-dire ayant atteint 4 ans en octobre 2010, septembre 2011 ou août 2012) ont été proportionnellement un peu plus nombreux à entrer dans l'enseignement privé – non concerné par HarmoS – comparativement aux autres enfants. Aujourd'hui encore, les individus nés au mois d'août ont tendance à entrer un peu plus souvent que les autres dans l'enseignement privé.

#### A1.d Taux nets de scolarisation à 4 ans dans l'enseignement public et privé, 2000-2021

	4 ans (âge civil) <sup>(1)</sup>				
	2000	2010	2015	2020	2021
Enseignement primaire public	72.3%	64.6%	51.0%	51.5%	51.3%
Enseignement primaire privé	6.5%	11.6%	12.2%	12.6%	11.9%
Enseignement spécialisé	0.4%	0.8%	0.8%	0.8%	0.9%
<b>Total <sup>(2)</sup></b>	<b>79.2%</b>	<b>76.9%</b>	<b>63.9%</b>	<b>64.7%</b>	<b>64.0%</b>

<sup>(1)</sup> Élèves ayant 4 ans révolus au 31 décembre de chaque année. <sup>(2)</sup> Le taux de scolarisation total diffère de la somme des lignes car il ne prend en considération qu'une fois les élèves figurant dans deux degrés d'enseignement (fréquentant par exemple à la fois l'enseignement primaire public et l'enseignement spécialisé).

N.B. Pour les élèves de 4 ans d'âge civil : rupture de série en 2010 (introduction du concordat HarmoS dans l'enseignement public) et en 2015 (changement de définition de la population résidente en 2013).

Source : Office cantonal de la population et des migrations, état au 31.12 – SRED/nBDS, état au 31.12 – Office cantonal de la statistique, état au 31.12.

**Bernard Engel, Odile Le Roy-Zen Ruffinen**  
(éd. Narain Jagasia)

## Pour en savoir plus

Documents et fichiers produits par le SRED :

- *Annuaire statistique de l'enseignement public et privé à Genève* – Édition 2020  
<https://www.ge.ch/annuaire-statistique-enseignement-public-prive-geneve>
- *Mémento statistique de l'éducation à Genève*  
<https://www.ge.ch/document/memento-statistique-education-geneve>
- Prévisions cantonales d'effectifs d'élèves de l'enseignement public pour la période 2020-2023. *Note d'information du SRED n°81*, juin 2022 (à paraître)
- Classification CITE 2011  
<http://uis.unesco.org/fr/topic/classification-internationale-type-de-leducation-cite>

## Pour comprendre ces résultats

### Sources des données

- Les données concernant l'ensemble des élèves fréquentant le système genevois d'enseignement et de formation public (hors Université) proviennent de la base de données scolaires (nBDS) du canton de Genève. Elles reflètent l'état de la nBDS au 31 décembre de chaque année.
- Les données de l'Université et des instituts sont fournies par le Bureau des statistiques de l'Université de Genève.
- Les données relatives à l'enseignement privé (primaire à secondaire II général) proviennent de la nBDS. Les élèves fréquentant les établissements privés offrant des formations professionnelles de niveau secondaire II ou de niveau tertiaire n'y figurent pas mais on connaît cependant, par le recensement effectué dans le cadre de la modernisation des statistiques fédérales, le nombre d'élèves dans l'enseignement secondaire II professionnel privé (environ 410 élèves en 2021) et dans le tertiaire B, c'est-à-dire les formations professionnelles supérieures privées (environ 370 étudiants).
- Les données de la population résidente utilisées dans le calcul des taux de scolarisation sont celles de l'Office cantonal de la statistique (OCSTAT). La définition de la population prise en compte a changé en 2013 et est plus large qu'auparavant : sont dénombrées toutes les personnes ayant leur domicile (principal ou secondaire) dans le canton ; les personnes étrangères ayant une autorisation de séjour de longue durée ou de courte durée ; les personnes relevant du domaine de l'asile.
- Les données de l'enseignement tertiaire (universités et HES) utilisées pour le taux de scolarisation (tableau A1.c) proviennent du système d'information universitaire suisse (SIUS) de l'Office fédéral de la statistique (OFS).
- Les données se réfèrent à la classification CITE 2011 de l'UNESCO.

### Niveaux d'enseignement (enseignement public)

a. **Enseignement primaire** : Classes de 1P à 8P HarmoS, y compris les élèves des classes d'accueil à plein temps du primaire (2021 : 23 élèves) et les élèves de l'école climatique de Boveau (Corbeyrier - VD), rattachée au canton de Genève. Des élèves de 3P-8P fréquentent également une classe d'accueil à 50% (2021 : 488 élèves).

b. **Enseignement secondaire I** : Cycle d'orientation.

c. **Enseignement secondaire II** :

- **Accueil et pré-qualifiant** : Accueil : service de l'accueil pour non-francophones (ACCES II). Pré-qualifiant : comprend les classes préparatoires des écoles de commerce et de culture générale, les classes de transition professionnelle plein-temps et duale, les stages d'insertion COOP et dès la rentrée 2018, les nouvelles formations pré-qualifiantes au titre de la formation obligatoire jusqu'à 18 ans (classes préprofessionnelles duales, stages par rotation, offres modulaires) ; ne sont pas comptabilisées les personnes mineures suivies par CAP Formations dans le cadre de FO18.

- **Enseignement secondaire II général** : Collège de Genève et École de culture générale ; y compris les formations pour adultes.

- **Enseignement secondaire II professionnel** : CFP Arts appliqués, Commerce, Construction, Nature et environnement, Santé social, Services et hôtellerie/restauration, Technique ; y compris les personnes suivant un apprentissage en système dual sous contrat à Genève et inscrites dans une classe intercantonale située hors de Genève ; y compris les formations professionnelles pour adultes et les passerelles vers le niveau tertiaire (École supérieure d'informatique de gestion [ESIG] et Haute école de santé [HedS]).

d. **Enseignement spécialisé** : Structures hétérogènes, structures DI/TSA (déficience intellectuelle et troubles du spectre autistique), institutions pour déficience sensorielle et motrice, institutions pour polyhandicap. Une partie de l'augmentation des effectifs entre 2005 et 2010 est due à un recensement plus exhaustif dans la nBDS (les élèves de l'Organisation romande pour la formation et l'intégration professionnelle [ORIF] et du Centre d'appui pour déficience visuelle [CAPHV] sont enregistrés respectivement à partir de 2008 et 2009 ; cela correspond à environ 60 élèves). Les chiffres n'incluent pas le jardin d'enfants spécialisé de la Fondation Ensemble considéré comme de l'éducation précoce spécialisée. Par ailleurs, ce total comptabilise des élèves deux fois lorsqu'ils ou elles fréquentent deux institutions (19 en 2021). Pour plus de détails, voir la fiche B3. *Élèves de l'enseignement spécialisé*.

e. **Enseignement tertiaire** :

- **Enseignement professionnel supérieur** : en 2021, CFP Technique (techniciens et techniciennes), CFP Construction (techniciens et techniciennes), CFP Santé-Social, École supérieure de bande dessinée et d'illustration, École supérieure d'informatique de gestion [ESIG] ; entre 2000 et 2010, des écoles proposant des formations professionnelles supérieures ont progressivement intégré le réseau des HES.

- **Hautes écoles spécialisées** : Haute école d'art et de design (HEAD), Haute école de gestion (HEG), Haute école de musique (HEM), Haute école de santé (HEdS), Haute école de travail social (HETS), Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture (HEPIA).

- **Université et instituts** : à partir de la rentrée 2016, l'Institut des hautes études internationales et du développement (IHEID) n'est plus rattaché à l'Université de Genève et ses étudiantes et étudiants ne sont donc plus inclus dans les effectifs de cette dernière, d'où une rupture de série. En 2015, 823 étudiantes et étudiants fréquentaient l'IHEID (source : Université de Genève) ; leur nombre s'élevait à 1'278 en 2021 (source : IHEID).

### Enseignement privé - Rupture de série

Jusqu'en 2017, les programmes de formation étrangers des écoles privées étaient classifiés selon la nomenclature des programmes genevois, à savoir 8 années pour le primaire, 3 années pour le secondaire I et 4 années pour le secondaire II. Dès 2018, les programmes étrangers sont recensés de manière à refléter au mieux leurs caractéristiques propres. Cela induit une rupture de série pour chaque degré d'enseignement, et a pour conséquence qu'à partir de 2018, seul le total est comparable aux années précédentes.

### Élèves figurant deux fois

Le tableau **A1.a** recense un certain nombre d'élèves ayant deux scolarités (figurant deux fois dans le total des scolarités). Il s'agit principalement des élèves de l'enseignement spécialisé au bénéfice d'une intégration partielle dans une classe régulière et que l'on comptabilise à la fois dans l'enseignement spécialisé et dans l'enseignement régulier. À noter qu'une partie de la hausse des doubles scolarités est artificielle dès 2019, en raison du recensement des périodes d'intégration qui est exhaustif dans la nBDS depuis cette date. Auparavant, les intégrations durant une ou deux périodes hebdomadaires (par exemple lors d'intégrations collectives dans des cours d'éducation physique) ne donnaient pas forcément lieu à l'enregistrement d'une deuxième scolarité dans la nBDS.

Ce nombre d'élèves que l'on comptabilise deux fois n'inclut par ailleurs pas les élèves qui font à la fois un CFC et une maturité professionnelle dite « intra » (figurant une seule fois dans l'enseignement secondaire II professionnel), ni les élèves qui sont à la fois dans une classe régulière et dans une classe d'accueil du primaire (figurant une seule fois dans l'enseignement primaire).

### Concordat HarmoS

L'accord intercantonal sur l'harmonisation de la scolarité obligatoire a entraîné deux modifications importantes : d'une part, l'obligation de scolarisation à 4 ans entrée en vigueur en 2011 et d'autre part, une nouvelle date de référence d'entrée en 1<sup>re</sup> primaire fixée au 31 juillet, impliquant la suppression de la dispense d'âge simple qui acceptait les individus nés jusqu'au 31 octobre. À Genève, la nouvelle date de référence a été mise en place en trois années en supprimant progressivement la possibilité de cette dispense pour les individus nés en octobre (rentrée 2010) puis en septembre (rentrée 2011) et en août (rentrée 2012).

Cette mesure a été à l'origine de trois volées « creuses » avec chacune un déficit d'environ 350 élèves (car constituées de 11 mois de naissance au lieu de 12) à champ constant, c'est-à-dire hors changements migratoires et démographiques.

Cet effet HarmoS a touché, chacune à leur tour, toutes les années de scolarité de l'enseignement primaire jusqu'en 2019. La dernière volée impactée par la mise en place du concordat quittera le CO à la fin de l'année scolaire 2022-2023. L'enseignement secondaire II a quant à lui accueilli la première volée « creuse » impactée par HarmoS à la rentrée 2021.

Dans les volées à nouveau « pleines » (c'est-à-dire constituées de 12 mois de naissance) à partir de la rentrée 2013, on relève par ailleurs un effet mécanique sur la répartition des élèves entre le primaire et le secondaire I public, comparativement à ce qui s'observait avec l'ancien règlement.

Ainsi, dans l'ancien règlement, les individus nés en août, septembre et octobre 2003 avaient pu entrer en 1P dès la rentrée 2007 grâce à la dispense d'âge (puisque'ils avaient atteint 4 ans révolus avant le 31 octobre 2007). Âgés de 12 ans au 31 décembre 2015, ils se trouvaient principalement déjà au CO (en classe de 9<sup>e</sup>).

Les individus nés en août, septembre et octobre 2009 sont entrés en 1P à la rentrée 2014 car ils n'avaient pas encore atteint 4 ans révolus à la rentrée 2013. Ces élèves ont 12 ans en décembre 2021 et sont encore principalement à l'école primaire (en classe de 8P).

### Formation obligatoire jusqu'à 18 ans (FO18)

La formation obligatoire jusqu'à 18 ans (Art. 194 de la constitution genevoise acceptée par le peuple en octobre 2012) poursuit deux objectifs : (i) permettre à chaque jeune de réussir une première formation, (ii) venir en aide aux jeunes en décrochage scolaire.

Concrètement, depuis la rentrée scolaire 2018, tous les jeunes habitant Genève doivent poursuivre leur formation jusqu'au jour de leur 18<sup>e</sup> anniversaire au moins.

### Taux net de scolarisation

Les taux nets de scolarisation sont calculés en rapportant le nombre de personnes résidentes, scolarisées dans une école du canton, à l'ensemble de la population résidente du même âge à la même date. La scolarité étant obligatoire entre 4 et 15 ans, les taux de scolarisation pour ces tranches d'âge sont supérieurs à 94% et assez stables dans le temps. Le complément à 100% des taux observés correspond à la part des enfants résidant à Genève et dont la scolarité se déroule en dehors du canton ou à domicile.

Les élèves ayant leur domicile hors du canton ne figurent pas au numérateur dans le calcul du taux net de scolarisation, n'apparaissant pas non plus dans la population résidente (dénominateur).

En ce qui concerne l'enseignement tertiaire (HES et universités), le calcul est différent : pour ne pas être biaisé par les migrations vers l'intérieur et vers l'extérieur du canton, on ne prend en compte au numérateur que les étudiantes et étudiants qui résidaient à Genève au moment de l'obtention de leur diplôme secondaire II, y compris celles et ceux qui poursuivent leurs études tertiaires dans un autre canton suisse (HES, École polytechnique fédérale de Lausanne, École polytechnique fédérale de Zurich, universités de Bâle, Berne, Fribourg, Lausanne, Lucerne, Neuchâtel, Zurich, Saint-Gall et Suisse italienne ; École des hautes études pédagogiques de Saint-Gall).

**Lien vers les données :** <https://www.ge.ch/dossier/analyser-education/reperes-indicateurs-statistiques>